



Les promotions 82 et 83 de l'ENSATT de Lyon parcourent le Monde



Les comédiens de l'ENSATT devant le Market Theatre Laboratory à Johannesburg

Les promotions 82 et 83 de l'ENSATT vont créer des spectacles de fin d'études à l'international, avec des metteurs en scènes ou des auteurs phare de chacun des pays, du Japon à l'Afrique du Sud, du Pays-Bas à l'Inde.

La moitié de la promotion 82 a choisi de réaliser son projet de fin d'études à Johannesburg avec Le Market Theater. La totalité de la promotion 83 se répartira entre l'Inde avec Adhishakti, le Japon avec l'Université de Toyooka et les Pays-Bas avec Artez. Toutes les créations seront présentées à Paris et à Lyon entre septembre 23 et juin 24.

Leur silence n'a laissé que des gages.

Ecriture et mise en scène de **Kgomotso Momo Matsunyane** et de **Leyla-Claire Rabih**. Projet en partenariat avec le **Market Theatre Laboratory** à Johannesburg.

De quels conflits suis-je le produit ?

Cette question fonde la conversation entre Leyla-Claire Rabih et Kgomotso MoMo Matsunyane sur le travail qu'elles mènerons ensemble au Market Theatre Laboratory à Johannesburg, puis à l'ENSATT à Lyon. Ancrée dans l'histoire de l'Afrique du Sud, cette traversée théâtrale questionnera les épreuves et les guerres que les êtres ont traversées : conflits familiaux les plus intimes, combat contre l'apartheid. Seront ainsi convoquées la diversité des origines et l'interrogation sur les lieux et leurs fantômes.

Les étudiants de l'ENSATT et ceux du Market Lab partageront ensemble la scène du 15 mai au 3 juin à Johannesburg et du 5 juin au 21 juin à Lyon au Festival des Nuits de Fourvière.

HÉROS

De la Bhagavad Gita à l'Illiade, l'étreinte d'Arjuna et Achille

Ce projet est conduit par deux artistes : **Laëtitia Guédon**, comédienne, metteuse en scène et directrice des Plateaux Sauvages à Paris, et **Nimmy Raphel**, actrice, danseuse, musicienne et directrice d'**Adishakti** à Pondichery.

Provisoirement intitulé « Heroes », le projet s'articule autour deux personnages de la mythologie. Arjuna, l'un des plus habiles archers de l'épopée indienne du Mahabharata, et Achille l'un des plus grands guerriers de la guerre de Troie dans l'Illiade. Tout au long de ses deux épopées, leurs exploits les plus remarquables ont fait d'eux des héros.

Quatre acteurs-actrices et quatre concepteurs (son, lumière, costumes & scénographie) de la 83ème promotion de l'ENSATT et quatre acteurs-actrices d'Adishakti participeront à ce projet. Tournée en Inde en avril 24 et ensuite le 30 mai, le 31 mai et le 1 juin 2024 à Paris (Plateaux Sauvages).

Je suis une mouette

On se parlera de quoi en 3023 ?

Écriture d'**Oriza Hirata**, mise en scène de **Laurent Gutmann**, Directeur de l'ENSATT. Projet en partenariat avec la Compagnie d'Oriza Hirata, la Seinendan Theater.

Oriza Hirata est l'une des grandes figures du théâtre contemporain japonais. Principal représentant du mouvement du « théâtre tranquille », cet auteur et metteur en scène, enseigne à l'Université d'Osaka et travaille avec le laboratoire de robotique d'Hiroshi Ishiguro.

En 3023, la Terre est inhabitée. Chacun des peuples, qui la composaient auparavant, a colonisé une planète ailleurs dans la galaxie, où il vit en autarcie. Cependant ces peuples reviennent régulièrement sur Terre pour découvrir leurs origines.

Quatre acteurs-actrices et quatre concepteurs (son, lumière, costumes & scénographie) de la 83e promotion de l'ENSATT et quatre acteurs-actrices de l'université de Tooyoka participeront à ce projet.

Représentations du 14 au 24 septembre 2023 au Festival de Toyooka – Japon et ensuite le 28, 29, 30 septembre 1, 2, 3 octobre à Lyon ENSATT.

Une note oscillante

17e siècle et années 1970

Ecriture et mise en scène de Jamie Bradley, composition musicale de Jan Peter.

Projet en partenariat avec l'école Artez aux Pays-Bas.

Formé à la Guildhall School of Music and Drama and Fine Art au Chelsea College of Arts, Jamie Bradley est un auteur, acteur et metteur en scène anglais, passionné de musique. Dans son travail, il aime mélanger les genres, partant de deux idées apparemment paradoxales et antithétiques, puis il les tissent ensemble, formant le terreau de sa création.

Quatre acteurs-actrices et quatre concepteurs (son, lumière, costumes & scénographie) de la 83e promotion de l'ENSATT et quatre acteurs-actrices de l'université de Artez participeront à ce projet.

Représentations du 21 au 30 septembre 2023 à Lyon ENSATT



19 MAI 2023 PAR STÉPHANE CAPRON

Partager cette publication





Onze étudiants français et sud-africains unis sur les planches



ENSATT 82e ©David Anémian

La 82^e promotion des étudiants de l'ENSATT présente jusqu'au 5 juillet son spectacle de fin d'études aux Nuits de Fourvière à Lyon, fruit d'une collaboration avec le Market Theatre Laboratory de Johannesburg. Et d'un dispositif à l'international ambitieux pour l'école lyonnaise.

De quelle guerre suis-je le produit ? Cette question vertigineuse est celle posée aux étudiants de la 82^e promotion de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) et du Market Theatre Laboratory de Johannesburg par Leyla-Claire Rabih, metteuse en scène française, et son homologue sud-africaine Kgomo MoMo Matsunyane dans le cadre d'une collaboration artistique entre les deux établissements. Les futurs comédiens français ont passé trois semaines de résidence au sein de ce célèbre théâtre où se forme une jeunesse défavorisée, éloignée du monde de l'art. Trois autres semaines, cette fois-ci à Lyon, et voici ce spectacle inscrit dans la programmation des Nuits de Fourvière, clôturant trois années de formation. **Drôle, sincère, inventif, *Leur silence n'a laissé que des gages* (Their silence left us nothing but tokens, en anglais) déploie une double narration, en français et en anglais, autour des conflits ayant construit les interprètes.**

Dans la salle de l'ENSATT, trois rangées de gradins font face à la scène. Des estrades en bois empilées, 4 chaises noires et des voix. Une, deux, trois... puis un chœur tout entier. Les projecteurs illuminent peu à peu les visages, dévoilant les 11 comédiens, 5 Français et 6 Sud-africains. Au-dessus d'eux, un écran projette la traduction de leurs paroles. **Le spectacle est bilingue et parfois plus, certains s'exprimant dans leur langue maternelle. Loin d'en pâtir, la pièce ouvre une narration multiple confinant à l'universel.** « *La question du langage s'est posée d'emblée*, explique en aparté **Mashoto Mphahlele**, étudiante du Market Lab Theatre. *Mais grâce à Murielle [Huet], qui traduisait tout ce qui était dit en français, nous ne nous sommes jamais sentis perdus.* » Son camarade **Mlungisi Ishobeka** ajoute : « *en Afrique du Sud, nous parlons évidemment anglais, c'est la langue à travers laquelle nous apprenons le métier d'acteur. Mais pour aucun d'entre nous, il ne s'agit de notre langue maternelle. Le pays possède 12 langues officielles, 11 autres que l'anglais.* »

Cette contrainte, les étudiants français et sud-africains l'ont intégrée dans leur jeu. « *A Johannesburg, comme les gens n'allaient pas comprendre nos paroles, il a fallu trouver une autre manière de jouer, différente de celle de la France où tout est dans les mots. L'expression passe alors davantage par le corps*, analyse **Salomé**, étudiante à l'ENSATT. *Cette expérience m'a libérée, je me suis rendu compte que le sens passait autrement : par la présence.* »

Sur scène, les corps parlent avant les voix. La quête identitaire se vit physiquement, plongeant les personnages dans des états de transe où les respirations s'accroissent jusqu'à la suffocation.

Leur silence n'a laissé que des gages rassemble les vécus de chacun avec plus ou moins de liberté face au réel. Les confidences, qui tendent vers le témoignage formel ou vers la satire humoristique, ont représenté la partie la plus difficile du projet. Se livrer sans faillir, gérer ses émotions pour voir aboutir la représentation : « *nous avons dû faire appel à la face sombre de notre être pour réaliser ce projet, évoquer en toute confiance nos traumatismes, nos histoires personnelles* », confie **Mlungisi Ishobeka**. « *Il était très important d'établir un safe space [un espace sécurisé]* », complète **Victor Grenier**. Le comédien appréhendait grandement ce travail avec les étudiants de Johannesburg. Grâce à la confiance établie très rapidement, les inquiétudes ont disparu.

En résulte une authenticité imprégnant ce spectacle plein de potentiel. Certes la narration additionne plus qu'elle ne lie les histoires. Mais n'est-ce pas l'engagement qui prime ? Celui d'une jeune génération de comédiens au talent déjà bien présent, à même de laisser poindre ses tourments et d'ouvrir des réflexions nouvelles, comme autant de carburant pour nourrir le théâtre de demain.

Kilian Orain – www.sceneweb.fr

Their silence left us nothing but tokens / Leur silence n'a laissé que des gages

Mise en scène : MoMo Matsunyane et Leyla-Claire Rabih

Jeu : Limpho Didi Mphuti, Victor Grenier, Carla Guffroy, Mateo Héritier, Salomé Lavenir, Lebohang Lephatoana, Neo Maloi, Mashoto Mphahlele, Andiswa Ngcobo, Kerwan Normant et Mlungisi Tshobeka

Conception costume : Alma Bousquet

Atelier costume : Apolline Coulon, Emma Euvrard, Angèle Glise, Mathilde Hacker, Lola Le Cloirec, Lola Pacini et Manon Surat

Régie costume : Inès Forgues

Assistanat – régie costume : Emma Euvrard

Conception lumière : Nicolas Zajkowski

Technique lumière : Inès Guillon et Joséphine Nogue

Conception scénographie : Louise Caron

Construction : Lior Hayoun, Laura Kerharo, Ghil Meynard et Lisa Porteix

Conception son : Théo Rodriguez-Noury

Régie générale : Sharleen Fort et Eva Richon

Renforts techniques : Rachel Aroutcheff, Emmy Barrière, Pomme François-Ferron, Clélie Meynadier, Mathilde Robert et Naelle Vallet

Divers renforts : Emma Chabaud et Ninon Clément

Traductrice : Muriel Huet

Durée 1h20

Nuits de Fourvière, Lyon

ENSATT

4, rue Soeur Bouvier



Lyon 5e

De joyeux traumatismes, entre France et Afrique-du-Sud...

Le spectacle intitulé « Leur silence n'a laissé que des gages », d'abord titré moins poétiquement « Ouverture Lyon/Johannesburg », présenté dans le cadre des Nuits de Fourvière, est le fruit d'une collaboration entre l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (prestigieuse école lyonnaise installée sur les hauteurs de Saint-Just) et le Market Théâtre Laboratory (une école de théâtre tout aussi prestigieuse située dans la capitale sud-africaine).

Il réunit une douzaine de jeunes élèves comédiens, Sud-

Africains et Français, qui ont travaillé sous la direction des metteuses en scène réputées, MoMo Matsunyane et Leyla-Claire Rabih.

Chaleur et enthousiasme

Le résultat est plein de la vigueur et l'énergie des jeunes apprentis acteurs, déjà parfaitement aptes à s'exprimer sur une scène, que ce soit par le jeu ou par la danse.

La représentation est un peu décousue, inégale mais toujours chaleureux et enthousiaste. Il se penche sur les trau-

matismes intimes de chacun d'entre eux mais aussi sur les grandes tragédies collectives qui ont façonné leur pays respectif.

Le spectacle est gratuit, on rit, on chante, on danse, on est même parfois émus. Que demander de plus ?

● N. B.

« Leur silence n'a laissé que des gages », jusqu'au 3 juillet, spectacle gratuit sur réservation, dans le cadre des Nuits de Fourvière à l'Ensatt, 4, rue Sœur Bouvier, Lyon 5e. 04 78 15 05 07. ensatt.fr



Un spectacle qui réunit de jeunes étudiants comédiens français et sud-africains aux Nuits de Fourvière.

Photo David Anémian